

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

772

Mars 2019

DIRECTION GENERALE

Secrétariat Général

Après la nomination des nouveaux supérieurs de circonscription et de leurs conseils, en 2020 nous avons le programme d'imprimer notre Annuaire. Nous demandons gentiment aux confrères dont le nom est dans cette liste de mettre à jour les références de leur famille, désormais dépassées :

P. Amaxsandro Feitosa da Silva

Mons. Arellano Fernández Eugenio

P. Alvarado Ayala Javier

Fr. António Carvalho Leal

P. Benedetti Donato

P. Benywanira Patrick

P. Borghi Orlando

Fr. Bozza Claudio

P. Bressani Giovanni Battista

P. Castrejana Fernández Felipe

P. Cortés Barbosa Fernando

P. De Robertis Corrado

P. Delgado Serrano José Antonio

P. Dolzan Antonio

P. Esquivel Hernández David Arturo

P. García Castillo Jorge Oscar

P. Girardi Luigi

P. Goffredo Donato

P. Guglielmi Antonio

Fr. Gusmeroli Ciriaco

P. Hernández Jaime Pedro Pablo Leobardo

P. Huruwella Moses Samuel

P. Kifle Kintamo Kirba

P. Kiwanuka Achilles Kasozi

P. Lix Costop Agustín

Sc. Lizcano González Jalver

P. Lokpo Koudjo Kunegbodzi Jean Philippe

P. Martínez Vargas Jorge

P. Máximo Aquino Armando

P. Mazzata Flavio

P. Mejía González José Luis

P. Melato Gino

P. Mileto Palmiro

P. Mödi Abel Nyörkö

Fr. Moretto Ruggero

P. Moser Luigi jr.

P. Mumba Michael Nyowani
P. Mwambi Karloli
P. Navarrete Arceo Miguel
Sc. Ojok Jasper
Fr. Ongaro Alessandro
P. Onoba John Kennedy
P. Pampaloni Elia
P. Peinhopf Karl
P. Pérez Cordova Roberto

P. Puttinato Giuseppe
P. Ramírez Falcón Nicolás
Martín
P. Ramundo Massimo
P. Sandoval Luiz Dutra da Luz
P. Sierra Moreno José Aldo
Fr. Tiziani Luigi
P. Tonolli Bruno
P. Zanardi Silvestro

Professions perpétuelles

Sc. Musonda Cosmas (MZ)	Lunzu (MW)	24/01/2019
Sc. Sebutinde Michael (U)	Namalu (UG)	25/01/2019

Œuvre du Rédempteur

Mars	01 – 07 CO	08 – 15 E	16 – 31 DSP
Avril	01 – 15 CN	16 – 30 EC	

Intentions de prière

Mars – Afin que la canonisation de Mgr. Romero porte à toutes les communautés chrétiennes de l'Amérique Latine la force, la persévérance et la confiance dans la puissance de l'Évangile. *Prions.*

Avril – Afin que la célébration de la passion et de la résurrection de Jésus guérisse et ressemble les peuples de toutes les cultures et leur donne la force de dépasser les barrières qui entravent la volonté de vivre ensemble dans la paix. *Prions.*

Publications

P. Guido Oliana, *'The Lover of People'*. P. Joseph Ukelo Yala. *Missionario Comboniano*, Nairobi, Paulines Publications Afrique 2019.

C'est la biographie du P. Joseph Ukelo, missionnaire combonien du Sud Soudan. Voilà une espèce de mémorial de la grâce de Dieu dans sa vie et de comment le P. Joseph a été courageusement fidèle à sa vocation religieuse et missionnaire, à travers tous les événements et les vicissitudes qu'il a vécus au Soudan, au Sud Soudan, en Italie et en Afrique du Sud. Pour cela il peut devenir un modèle pour de nombreux jeunes, et non seulement du Sud Soudan.

P. Romeo Ballan, *Passi di Testimoni*, Calendrier missionnaire universel, € 5,00. Ce calendrier fait « mémoire d'évangélistes et d'évangélistes, de martyrs, de saints et de bienheureux, de fondateurs, de patrons et d'autres personnes, chrétiens et non chrétiens, hommes et femmes, personnes de bonne volonté, qui ont marqué l'histoire ; de dates, de journées et d'événements significatifs, liés à la vie et à l'histoire de la Mission dans le monde entier » : c'est ce qu'on peut lire dans la présentation de ce petit livre.

En lisant jour après jour ce calendrier, presque comme dans un voyage sur les routes des cinq continents, on rencontre des hommes et des femmes, des visages et des histoires de personnes, certaines connues, d'autres moins, et qui ont contribué à rendre meilleure notre humanité. Ainsi on arrive à « ouvrir davantage notre culture missionnaire et à ouvrir de nouveaux horizons ».

BRASIL

Les Comboniens appuient le processus du Synode pour l'Amazonie

Le Synode pour l'Amazonie est déjà en train d'impliquer des centaines de communautés chrétiennes, plusieurs peuples indigènes, des pêcheurs, des afro-descendants quilombolas et des communautés traditionnelles, des organisations, des entités, des groupes d'étude et de recherche.

Jusqu'à maintenant on a déjà réalisé 45 grandes assemblées d'écoute du peuple de Dieu, dans la Pan-Amazonie, en plus de nombreuses tables rondes et de forums thématiques.

Les missionnaires comboniens sont en train de participer activement à ce processus d'écoute de l'Esprit qui parle à travers les personnes, par leur « instinct de la foi », comme le souligne toujours le pape François.

En février ils ont aussi participé à un important travail de synthèse de toutes les écoutes du territoire, avec le Réseau Ecclésial Pan-amazonien (REPAM). Cette synthèse sera une des contributions importantes pour la préparation de l'*Instrumentum laboris*, qui va orienter le discernement des pères synodaux, le mois d'octobre 2019.

CONGO

Assemblée provinciale

Le 8 février a été ouverte l'Assemblée provinciale à Simisimi, Kisangani, à laquelle ont participé aussi le P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général, et le Fr. Alberto Lamana, Assistant Général, en visite dans notre province.

Après la prière introduite par Mgr. Marcel Utembi, archevêque de Kisangani, le P. Joseph Mumbere, Supérieur Provincial, a présenté les missionnaires et les différents diocèses : Bondo, Butembo-Beni, Kisantu, Isiro, Kinshasa, Kisangani et Wamba. Il a ensuite remercié Mgr. Utembi pour sa présence et il a ouvert officiellement l'assemblée, en donnant la bienvenue au P. Tesfaye et au Fr. Lamana.

Mgr. Utembi, à son tour, a rappelé que les Comboniens travaillent dans trois des cinq provinces ecclésiastiques du Congo : Kinshasa, Kisangani et Bukavu, il a fait leurs éloges pour les engagements dans le domaine de la pastorale et il les a encouragés à continuer en soulignant les besoins. Il a aussi demandé de continuer à sensibiliser les fidèles, en les introduisant à la culture de la prise en charge de leurs prêtres, avec la conscience qu'ils sont un don pour le bien de leur Eglise.

Enfin, après avoir invité les Comboniens à continuer à travailler dans la pastorale des malades et des familles, il a présidé la célébration eucharistique.

CURIA

Cours Combonien de Renouveau 2019

Le Cours Combonien de Renouveau (CCR) est une période sabbatique que l'Institut combonien offre aux confrères qui ont un âge entre 45 et 65 ans, qui a lieu entre janvier et mai à la Maison Générale de Rome. Il est coordonné par le P. Siro Stocchetti, le Fr. Guillermo Casas Rosell et le P. Elias Sindjalim Essognimam, une équipe qui a une longue expérience dans le domaine de la formation permanente et de l'accompagnement des confrères dans cette phase de leur vie.

Cette année, les participants sont au nombre de 17, ils ont entre 48 et 68 ans et ils viennent de 13 pays et de ministères différents.

Le cours insiste beaucoup sur la vie communautaire, la réflexion et la prière en petits groupes, pour permettre à chacun de partager plus librement et facilement ses expériences de vie personnelle et de mission. A ce partage qui favorise la connaissance réciproque est consacrée une semaine.

Le CCR comprend aussi des visites d'études et de vie ensemble. Le groupe a déjà été à Assises et il a visité et participé à des célébrations dans la Basilique Saint Pierre (Vatican) et dans la zone des "Tre Fontane", où se trouve la Maison Généralice. Le programme prévoit deux autres visites, plus longues et très spéciales, qui animent l'attente de tous : Limone sul Garda, et les trois dernières semaines en Terre Sainte, pour connaître les lieux bibliques et les routes où Jésus a vécu sa mission.

"Peuples en mouvement", cycle de conférences à Rome

L'année 2019 est consacrée, dans notre institut à la réflexion sur l'interculturalité. Pour cette raison, les conférences de Carême, un rendez-vous désormais régulier, commencé en 2015, auront comme thème spécifique la convivence et l'intégration entre des personnes qui ont des religions et des cultures différentes. Le titre de ce cycle est « Peuples en mouvement » et le but est de réfléchir sur le défi de vivre ensemble mais aussi de présenter des expériences dans le domaine scolaire et paroissial.

La première conférence aura lieu le 14 mars et aura comme titre : « *L'émigration et les défis de vivre ensemble* » ; elle sera présentée par le président du Centre Astalli de Rome, le P. Camillo Ripamonti sj.

Le défi de vivre ensemble entre des personnes de cultures et religions différentes dans le domaine éducatif sera le thème de la deuxième rencontre, le 28 mars ; l'animateur sera le prof. Pierluigi Bartolomeo, directeur de l'école professionnelle Elis de Rome. Le 14 avril, don Claudio Santoro, vicaire de l'église San Barnaba à Rome, parlera du défi de *vivre ensemble dans le domaine pastoral*.

Il nous a paru important, dans cette Italie parcourue par des pulsions racistes et de refus "de l'autre différent de nous", présenter des expériences positives d'une véritable vie ensemble et d'intégration. Face à des peuples en mouvement, le défi de l'avenir sera en effet celui d'accueillir, protéger, promouvoir et intégrer le migrant – comme le souligne aussi le pape François – sans oublier les craintes de celui

qui accueille. Faire une médiation entre ces deux réalités est la tâche de la politique et des organisations de la société civile.

ESPAÑA

XXXI Rencontre Afrique

Nous sommes de la Terre. Ecologie en Afrique et dans le monde

Du 1 au 3 février, organisée par la revue *Mundo Negro*, s'est déroulée à Madrid la XXXI édition de la *Rencontre Afrique*, qui avait comme titre : « Nous sommes de la terre. Ecologie en Afrique et dans le monde », au cours de laquelle a été remis le Prix « Mundo Negro à la Fraternité 2018 » à l'activiste du Libéria Silas Kpanan Ayoung Siakor, pour la défense de l'environnement et la dénonciation de l'exploitation abusive du bois et des diamants de la part du gouvernement du Libéria.

Cette *Rencontre Afrique* a voulu non seulement dénoncer des situations comme celle-ci, qui affligent et appauvrissent les populations locales, frappées par le pillage incontrôlé, mais aussi être une opportunité pour faire émerger ce qui est en train de se faire face à ces abus et donner un nom à ceux qui consacrent leur vie dans cette lutte avec un grand courage. On a voulu reconnaître le travail qui est en train d'être réalisé depuis 2002 avec l'Institut du Développement soutenable par son fondateur Silas Siakor qui, entre autres, lutte afin que les communautés reçoivent une juste part des bénéfices qui viennent de ces exploitations.

Après la *Rencontre Afrique* de Madrid, Silas Siakor a animé d'autres conférences et rencontres avec les médias à Granada et à Barcelone. Le 24 avril 2006, à Saint Francisco, il avait reçu le prix Goldman pour l'Environnement, un prix connu aussi comme le *Nobel de l'écologie*, qui est conféré chaque année pour donner de la visibilité à ceux qui luttent pour défendre la nature.

Au cours des rencontres, a été projeté le film "Silas", un long-métrage qui décrit la vie et l'activité du leader du Libéria qui, avec le prix Mundo Negro, a reçu la somme de 10.000 euros pour les travaux de son ONG.

Mundo Negro avait déjà traité ce thème dans d'autres éditions, car dans le monde entier il y a trop de regards d'inquisition tournés vers le continent Africain et certainement pas avec de bons propos. Au cours

de la rencontre on a bien gardé à l'esprit l'Encyclique *Laudato Si'*, que le pape François nous avait donné il y a quatre ans : « Il n'y aura pas une nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau. Il n'y a pas d'écologie sans une anthropologie adéquate ».

ITALIA

Missionnaires Comboniens Mondo Aperto Onlus Nouvelles adresses de courrier électronique

Nous vous communiquons que, suite à la mise au jour de la nouvelle réglementation européenne sur la Privacy, on a ouvert deux nouvelles adresses de courrier électronique pour la communication avec Missionnaires Comboniens Mondo Aperto Onlus ; les voilà :

amministrazione@mondoaperto.it et info@mondoaperto.it

Elles sont déjà en action et remplacent l'adresse onlus-mccj@comboniens.org qui sera fermée.

Assemblée de la mission

L'assemblée de la mission de la province italienne a eu lieu à Pesaro du 29 au 31 janvier sur le thème : « Ecouter les jeunes et la mission ».

Le premier jour a été consacré au partage des expériences dans le secteur de la pastorale des jeunes, pour comprendre les attentes et les désirs des jeunes d'aujourd'hui et les voies possibles d'engagement, en tenant compte aussi du document final du Synode des Jeunes.

Intéressante a été la contribution de l'abbé Armando Matteo, professeur de théologie fondamentale de l'Université Urbanienne, qui a souligné que les adultes de référence n'arrivent plus à montrer le lien entre 'être adulte' et foi ; aujourd'hui en effet, a souligné l'abbé, « la majorité des jeunes est en train d'apprendre à vivre sans Dieu, sans expérience de l'Eglise, sans référence à Jésus Christ, et que la raison de tout cela est la rupture dans la transmission générationnelle de la foi, car l'univers des adultes a renoncé à son témoignage de foi, ayant décidé que le bonheur ne dépend plus de l'adhésion à la structure de fondation de l'être adulte mais à la capacité de rester jeunes. Le temps est venu de redéfinir la pastorale des jeunes et la catéchèse, en les mettant dans la communauté chrétienne comme le lieu de la

génération et de l'éducation des jeunes ». La dernière partie de la journée a été consacrée à la pastorale combonienne des jeunes à travers la présentation des activités GIM.

Le deuxième jour, après les relations des différentes commissions de la province d'Italie (secrétariat de la mission, commission Migrants, JPIC, communications et médias, Laïcs), le P. Giovanni Murnari, provincial, a rappelé les cinq défis importants pour les communautés comboniennes : la globalisation et la compréhension des mécanismes qui régissent le monde aujourd'hui, pour pouvoir les affronter de manière efficace et prophétique ; la crédibilité de la présence combonienne dans notre société ; la multiculturalité ; la réforme de l'Eglise et par conséquent la réforme de notre style de vie ; enfin l'importance de la communication/annonce dans le monde d'aujourd'hui.

Proposer des lignes d'action et des indications concrètes de travail pour 2019 a été le travail de la dernière journée de cette assemblée.

KENYA

Visite de la province

Le P. Jeremias dos Santos Martins, vicaire général, a été en visite officielle de la province du Kenya à partir du 15 janvier. Le 1^o février il a été rejoint par le P. Alcides Costa, assistant général, et ensemble ils ont poursuivi la visite de la zone de Nairobi, la capitale du Pays.

Pendant les deux premières semaines, le P. Jeremias avait été dans le Nord du Kenya, où les Comboniens sont présents dans six communautés : deux parmi les Turkana, deux parmi les Pokot et deux à Marsabit, où vivent différents peuples pasteurs, tels que les Borana, les Gabra, les Rendile et d'autres.

Au cours de la première fin de semaine de février, les pères Jeremias et Alcides ont visité la communauté de Kariobangi, dans la périphérie de Nairobi, une grande paroisse où les Comboniens sont présents depuis 1974. C'est en fait la première présence combonienne à Nairobi, après la maison provinciale.

A 6 heures du matin l'église paroissiale ouvre ses portes aux fidèles qui commencent à arriver de tous les coins de Kariobangi, un quartier très peuplé avec une population très jeune venant de plusieurs régions et tribus du Kenya. Normalement les personnes arrivent à Nai-

robi à la recherche de travail ou pour continuer les études déjà commencées dans leur lieu d'origine. Pour cela les deux tiers de la population ce sont des jeunes qui ont une grande envie de travailler et de réaliser le rêve de leur vie. Outre le centre de la paroisse, dédiée à la Très Sainte Trinité, les Comboniens suivent deux autres centres de prière : Saint Daniel Comboni et Saint Jean, qui dans l'avenir pourraient devenir deux paroisses, en tenant compte de la croissance rapide de la population qui choisit de fréquenter la communauté catholique.

Du 4 au 9 février a eu lieu l'assemblée provinciale, avec des moments de prière, d'évaluation, de révision et de programmation des activités.

Supérieurs provinciaux de l'Afrique réunis à Nairobi

Les supérieurs des circonscriptions comboniennes de l'Afrique de langue anglaise et du Mozambique (APDESAM) et de langue française (ASCAF) se sont retrouvés du 18 au 25 février à Nairobi pour leur rencontre annuelle d'évaluation et de programmation des activités au niveau du continent Afrique. Tous les supérieurs des circonscriptions étaient présents, avec les deux représentants des Frères au niveau du continent, un pour l'APDESAM et l'autre de l'ASCAF.

L'agenda de ces jours comprenait plusieurs thèmes importants. On a fait l'analyse politique, économique, sociale et ecclésiale de chaque Pays et ont été discutées des propositions pastorales communes, avec la préoccupation de donner des réponses concrètes et de faire faire à des situations réelles de la vie des populations avec qui les Comboniens travaillent. Outre des thèmes propres de chaque subcontinent (Afrique francophone et Afrique anglophone et Mozambique), on a traité des thèmes communs et urgents, comme celui de 'Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC)' en Afrique, de l'entrepreneuriat social et économique des jeunes, le dialogue interreligieux, en particulier avec l'Islam, la formation et la préparation académique des candidats de notre Institut et des jeunes confrères, l'autosuffisance économique des circonscriptions, l'interculturalité et les moyens de communication sociale, parmi lesquels les revues comboniennes publiées en Afrique.

Parmi les nouveautés de la rencontre, il y a eu la proposition de créer un "Centre" qui coordonne les activités d'entrepreneuriat dans les circonscriptions de l'Afrique. La proposition a eu l'appui favorable des

participants, convaincus que le projet pourra donner de bons fruits et avoir un impact sur la société africaine, surtout parmi les jeunes qui sont la majorité de la population. Le nom proposé pour ce centre est «CASE », en anglais, c'est-à-dire Comboni Alliance for Social Entrepreneurship (Alliance Combonienne pour l'entreprenariat social).

La rencontre a terminé le 25 février par une réunion des supérieurs de l'APDESAM avec l'équipe de coordination du Centre de Communication de Nairobi (New People Media Centre). Parmi les thèmes, on a parlé de la promotion de la revue New People et de la valorisation du Centre de Communication à Nairobi et en Afrique.

IN PACE CHRISTI

P. Josef Valentin Knapp (14.02.1941 - 12.01.2019)

Josef était né à Falzes dans la Val Pusteria/Sud Tyrol le 14 février 1941. Il était le huitième enfant dans une famille de douze fils. La fraternité qu'il avait vécue et expérimentée dans son enfance l'a marqué tout au long de sa vie.

A onze ans il entra au séminaire missionnaire des Comboniens de Milland près de Brixen pour l'école secondaire et ensuite dans le séminaire du diocèse pour le lycée. Après le diplôme d'Etat en 1961, il commença le noviciat à Mellatz (Allemagne). Le 14 octobre 1962 il fit sa première profession religieuse et revint à Brixen pour la formation philosophique et théologique dans le grand séminaire du diocèse. Le 6 janvier 1966 il fit sa profession perpétuelle et le 29 juin 1966 il fut ordonné prêtre par l'évêque Josef Gargitter. En attendant le visa pour l'Afrique du Sud il était l'économiste local dans la communauté de Milland.

Finalement en 1968 il put partir. Au cours de ses 32 ans comme missionnaire, le P. Josef a toujours gardé des rapports étroits avec sa famille et son village de naissance. Être missionnaire était pour lui un processus continu d'apprentissage ; il aimait communiquer et il était convaincu de la nécessité de se former continuellement. Pour cela, après quatorze ans de vie missionnaire à Luckau, Burgersfort et Glen Cowie, il fréquenta, de janvier à octobre 1982, différents cours de l'*Amecea Pastoral Institute*, connu aussi comme *Gaba Pastoral Institute*. En général, la période postconciliaire, qui comprend la première phase de l'activité missionnaire du P. Josef, était un temps de "sortie".

Comme beaucoup d'autres missionnaires et chrétiens de la place, le P. Josef collaborait avec le *Lumko Pastoral Institute*. Les fruits de cette sortie postconciliaire ont été les communautés chrétiennes de base, l'apostolat biblique, les instruments pour les différents services de l'Eglise et le Plan Pastoral de l'Eglise catholique sud-africaine "*Community Serving Humanity*" (1989), avec une attention particulière à la dimension sociale de la mission.

En 1986 le nouvel évêque du diocèse de Witbank, Mgr. Paul Mogale Nkhumishe, nomma le P. Josef directeur du Centre Pastoral de "Maria Trost", Lydenburg. En tant que directeur de ce Centre, il suivait les programmes de formation pour les diacres, les catéchistes et des autres services d'Eglise. En même temps il avait la responsabilité des deux paroisses de Lydenburg, une pour les fidèles Africains et l'autre pour les blancs. C'était encore le temps de l'apartheid. Il fit restaurer aussi la vieille église de la mission et la première cathédrale du Vicariat Apostolique. L'évêque Nkhumishe le choisit comme son secrétaire et administrateur du diocèse de Witbank, ce qui témoigne de la confiance qu'il avait en lui.

De 1993 à 1994 le P. Josef était membre de la DSP. Avant de revenir en Afrique du Sud en 1995, il participa à un cours de renouvellement dans la "Recollectio-Haus" de l'Abbaye Bénédictine de Münsterschwarzach (Allemagne).

Le retour en Afrique du Sud marqua une nouvelle étape de sa vie missionnaire. Il commença à travailler dans le diocèse de Pretoria, avec la responsabilité de la mission de Saint Joseph à Dennilton, une zone rurale, avec dix communautés chrétiennes, des écoles, avec six collaborateurs paroissiaux et dix-huit catéchistes à temps partiels.

Le 1 juillet 2003 le P. Josef fut affecté définitivement à sa province d'origine, mais il continua à créer des ponts entre les personnes de l'Afrique et celles de sa patrie et à garder entre l'Afrique et l'Europe des contacts qui selon lui devaient se vivre dans une direction double. Inoubliables les visites de chorales paroissiales africaines en Europe. Par exemple, la chorale *Ubuntu*, "humanité, amitié tendresse" en langue Zulu, arrivée en septembre 2011, avait mise en scène l'histoire de l'Afrique du Sud en quatre actes : les origines, la période de l'oppression, la lutte pour la libération (Nelson Mandela !) et les premières élections démocratiques en 1994.

L'organisation de ces *tours*, qui avaient aussi le but de promouvoir des projets sociaux (aide à des écoles d'infirmiers, pour des maisons

de retraite, pour la formation d'opérateurs de la pastorale), demandait beaucoup de temps, des énergies, la collaboration et des ressources financières. Avec l'aide du gouvernement local de la province autonome de Bolzano, de nombreux amis et bienfaiteurs, de parents et de confrères, les voyages, les rencontres et les spectacles des chorales ont été efficaces et enrichissants pour tous.

De 2004 jusqu'à sa mort, le P. Josef a été l'administrateur paroissial de deux petites paroisses de Ponte Gardena et de Kollmann, proches de Brixen. Il habitait dans un petit appartement de l'école primaire de Waidbruck ; il n'était pas une personne qui montait au premier rang, mais il n'hésitait pas à défier les personnes quand il fallait résoudre des conflits dans la communauté et se réconcilier. Il a annoncé la Parole de Dieu en utilisant un langage simple, en célébrant la liturgie avec créativité et en ouvrant des espaces à la participation des gens. Son dernier voyage en Afrique du Sud avait miné sa santé. Après une semaine de soins intensifs à l'hôpital de Bolzano, il est décédé le 12 janvier 2019.

Les célébrations liturgiques pour lui dire adieu, à Kollmann et à Ponte Gardena, les funérailles dans son village natal, Falzes, présidées par l'évêque diocésain Ivo Muser, et la participation nombreuse des gens ont été un signe clair de l'estime et de l'affection des gens vers leur pasteur et ami. Il a été enterré dans le cimetière de sa paroisse natale de Falzes. (*P. Hans Maneschg mccj*)

P. Balbino Rodríguez Lorenzana (17.11.1944 – 20.01.2019)

Espagnol de naissance, missionnaire voyageur, mystique et dynamique, curé et enseignant, critique et humoriste, avec une grande dévotion pour sainte Thérèse d'Avila, dont les œuvres étaient la base de sa spiritualité.

Balbino était né à Carbajal de la Legua, diocèse de León, le 17 novembre 1944. Il fit son noviciat à Moncada et la théologie à Venegono. Il fut ordonné prêtre le 22 mars 1970 et affecté à la province du Brésil Sud, où il assuma, entre autres services, la coordination de la paroisse de Ecoporanga, dans le diocèse de São Mateus (Etat de Espírito Santo), de 1972 à 1976.

« Le P. Balbino – écrit l'évêque émérite Mgr. Aldo Gerna – était un homme avec une vision vaste et ouverte sur le chemin de l'Eglise aujourd'hui. Il aimait les pauvres et il répétait souvent qu'il voulait être enterré à Pitengo, une communauté qui semblait être hors du monde

à cause de sa distance de l'église de Ecoporanga, pour sa pauvreté et la simplicité de ses personnes. Pour cela il admirait et il aimait cette localité. Pendant quelques années, avec d'autres missionnaires *fidei donum* et avec la sœur combonienne Maria Vidale, il a coordonné la pastorale diocésaine di São Mateus ».

Dans la période des changements postconciliaires naquirent des conflits entre les missionnaires qui assumèrent le Vatican II, en privilégiant et en donnant la priorité au *choix préférentiel des pauvres*, en suivant la méthodologie sociale de la théologie de la libération et de la CNBB, tandis que d'autres prêtres préféraient ne pas s'engager dans la lutte sociale. Mais la majorité des prêtres du diocèse de São Mateus était en train d'assumer la mystique du « on ne fait pas de pastorale si on ne participe pas aux luttes du peuple et si on ne partage pas ses souffrances et ses victoires » (G. Munari, *Caminhos Combonianos no Brasil*, p. 228). Dans ce contexte, Mgr. Gerna confesse que le P. Balbino, coordinateur général du diocèse, l'avait émerveillé pour sa capacité dans ce service et il continue de raconter comment dans les années '80 « le P. Balbino et moi-même avions une parfaite syntonie à propos de la direction de la pastorale diocésaine et une amitié unique. Dans les moments difficiles, Balbino me conseillait les choix pastoraux à faire de la manière juste. Un ami vrai, le P. Balbino vivait une spiritualité profonde et contagieuse avec moi, comme aucune autre personne ».

« Profondément identifié avec le charisme comboniens – écrit le P. Karl Peinhopf – le P. Balbino avait un style de vie très simple, il nettoyait la maison, aimait préparer la nourriture, il achetait les aliments les plus simples et moins chers. Dans la pastorale il a cherché une nouvelle méthode d'évangélisation, par exemple visiter les familles chez elles. Au cours de la semaine, chaque après-midi ou chaque matin, il visitait les familles une à une. Pendant les jours de repos, il se consacrait à la lecture des documents de notre Institut, du diocèse et du pape. »

« Le P. Balbino avait une vertu rare parmi les mortels - écrit le P. Massimo Ramundo - son extrême sincérité ; il était ferme à propos de ce qu'il considérait juste, parce qu'il vivait ce qu'il prêchait. Il était radical. Souvent il était préoccupé de l'abandon des fidèles catholiques qui passaient à d'autres églises ou sectes. Pour en comprendre la raison, il visitait des églises chrétiennes non catholiques, aussi pour mieux en comprendre le langage et le besoin des fidèles. »

Le P. Balbino ne restait pas trop longtemps dans la même communauté. Après la mission au Brésil Sud, il passa dans d'autres circonscriptions : le Mexique (1980-1989), l'Espagne (1989-1996), l'Amérique Centrale (1996-2001), le Brésil du Sud (2001-2011), encore l'Amérique Centrale de 2011 jusqu'à sa mort.

« En mai 1977 le P. Balbino m'avait introduit dans la paroisse de Pinheiro (ES). J'ai appris de lui la nouvelle manière de faire la 'mission libératrice', j'ai accepté volontiers d'assumer les priorités de la pastorale diocésaine qui privilégiait les Communautés ecclésiales de Base (CEBs), les ministères des laïcs, la formation politique de nos dirigeants dans un chemin pastoral diocésain pas toujours facile et pas toujours unitaire. Pour ce 'chemin de libération' l'Eglise de São Mateus était considérée comme un des diocèses 'parmi les plus progressistes et radicaux du Brésil' ». (*P. Enzo Santangelo, mccj*)

P. Robert Mary Kleiner (22.02.1944 – 02.02.2019)

Pendant 47 ans, le P. Robert (Bob) Kleiner a vécu la plus belle des aventures, en partageant l'évangile et au service des gens du monde entier comme combonien. Il était gentil, généreux, amis de tous. Après avoir vécu une vie intense, il est retourné à la maison du Père le samedi 2 février 2019, à Los Angeles, en Californie.

Le P. Robert était né à Cincinnati le 22 février 1944, dans une famille nombreuse, amoureuse et profondément religieuse. Il fréquentait la paroisse saint Pie X et il entra chez les Comboniens dans le séminaire du Sacré Cœur de Anderson Township (Forestville) pour l'école secondaire. Pour le noviciat et la théologie il alla à San Diego, en Californie, et à Cincinnati, dans l'Ohio (1966-1971). Il fut ordonné prêtre le 29 mai 1971 dans la cathédrale de 'San Pietro in Vincoli' de Cincinnati.

Deux mois après, il partit pour le Pérou, pour sa première mission dans la petite ville de Yanahuanca, en haute montagne, à huit heures de voiture de Lima. Sa paroisse sur les Andes avait 36 petites communautés et il put apprendre l'espagnol, qu'il avait commencé à étudier au séminaire, surtout sur le terrain, en célébrant la Messe dans les petites villes de la montagne, selon ce que lui-même avait écrit dans un article de 2011.

Il resta au Pérou pendant trois ans, mais plusieurs problèmes de santé, qui ne passaient pas avec le climat froid de la montagne, l'obligèrent à quitter cette province. Dans une année il fut affecté au

séminaire de l'école combonienne de San Francisco del Rincón, au Mexique. Il y travailla pendant six ans, de 1976 à 1982, une période belle et féconde.

En 1982 il fut envoyé dans la paroisse de la Sainte Croix de Los Angeles, où il resta pendant huit ans. En 1991, il quitta le soleil de la Californie pour l'archidiocèse de Chicago, la ville du vent. Avec le P. Domingo Campdepadrós, il commença à travailler dans la paroisse de San Donato, à Blue Island, Illinois, et dans la paroisse proche des Sept saint Fondateurs. San Donato était née comme une paroisse italienne, mais en ce moment-là y arrivaient des immigrés venant surtout de plusieurs Pays de l'Amérique Latine. Les défis étaient nombreux, à cause de la rencontre et des chocs entre plusieurs cultures différentes, mais les deux confrères et leurs successeurs arrivèrent à former une solide communauté catholique.

Le P. Robert resta à Chicago jusqu'en 2002. Après une année sabbatique, il fut affecté encore aux paroisses de la Sainte Croix et de Sainte Cécile dans le South Side de Los Angeles, où il resta jusqu'à sa mort, à l'exception d'une année de service dans la communauté de Covina, engagé dans l'animation missionnaire.

Ce temps aussi fut caractérisé par des problèmes de santé grandissants : en 2005, le P. Robert semblait si proche de la fin de ses jours qu'on avait déjà commencé à organiser ses funérailles. Mais à la surprise de tous, il se rétablit et après une période de convalescence, il demanda de reprendre son activité missionnaire, même s'il n'arriva pas à se rétablir complètement.

Le P. Robert n'était pas un grand orateur, mais il avait un don spécial pour les contacts avec les personnes, de n'importe quel niveau social ; tous étaient fasciné par son sourire constant, pas sa patience infinie et tous recevaient de bons conseils.

Tout de suite après sa mort, nombreux furent ceux qui sont venus lui rendre hommage et pour exprimer leur admiration. Le corps a été transporté à Cincinnati pour la Messe dans sa paroisse natale et pour la sépulture dans le tombeau de sa famille.

«Cela valait vraiment la peine : je ne changerai ma vocation missionnaire pour rien au monde. Je sens une grande inspiration et amour en étant avec les personnes et en travaillant avec elles. Elles sont mon inspiration pour suivre le Christ et ma vocation sacerdotale ». Que ces paroles du P. Robert puissent devenir une inspiration pour nous tous. (*Lindsay Braud/Joseph Bragotti, mccj*)

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

LE FRÈRE : Carlos Alberto, du P. António Marques Martins (P) ; Joaquim, du Fr. Matias Martins dos Santos (P).

LA SŒUR : Rosemarie, du P. Anton Schneider (DSP) ; Johanna, du Fr. Bernhard Hengl.

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Alma Pia Targa, Sr. Maria Santina Pelizzari, Sr. Imeldina Muraro, Sr. Maria Carmen Martínez Morales.



Déchirez votre cœur et non pas vos vêtements

MISSIONNAIRES COMBONIENS VIA LUIGI LILIO 80 - ROMA
